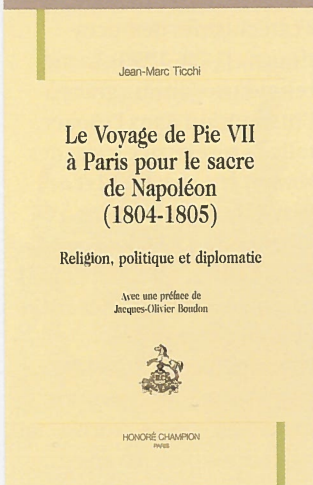


Le voyage de Pie VII à Paris

Comment comprendre, au rebours des traditions diplomatiques du Saint-Siège, ce voyage entrepris par le pape en 1804 et ce séjour prolongé en 1805 en France ? Surtout, quelle Italie fragmentée Pie VII rencontra-t-il au cours de ce périple ?



L'Italie de cette époque est étonnante. La Toscane, impie sous Léopold de Habsbourg, devenue dévote sous les Bourbons (recevant de Napoléon un éphémère trône d'Etrurie), tranche avec Parme, enclave française administrée par le maçon Moreau de Saint-Méry. Mais les enjeux français ne sont pas moins brûlants. Quel état d'esprit le successeur de Pierre découvre-t-il au sortir de la persécution révolutionnaire ? Quel accueil reçoit-il au pavillon de Flore du palais impérial des Tuileries ? Et comment va se révéler Paris, Babylone ou bien Jérusalem ? Surtout, pourquoi et comment le pape procède-t-il à une « *lustratio* » (purification) des paroisses parisiennes ? Jean-Marc Ticchi est un élève du professeur Jacques-Olivier

Boudon, qui a accueilli l'ouvrage dans sa belle collection chez Champion et rédigé une éclairante préface. Le propos est clair, les sources précises, l'analyse nourrie. Aux confins de l'anthropologie religieuse et de l'histoire politique, ce voyage sur les pas de Pie VII est une réussite.

Christophe Beyeler

Jean-Marc Ticchi

Le Voyage de Pie VII à Paris pour le sacre de Napoléon (1804-1805). Religion, politique et diplomatie
Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque d'études des mondes chrétiens », 2013, 599 p., 105 €

À lire également

Un médecin dans le sillage de la Grande Armée

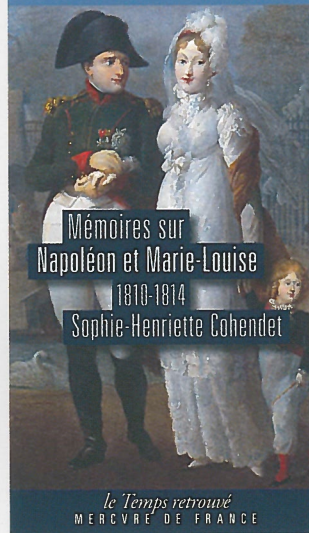
Texte établi, introduit, présenté et annoté par Jacques Resal et Pierre Allorant, préface de Geneviève Haroche-Bouzinac, Paris, L'Harmattan, coll. « Mémoires du XIX^e siècle », 2013, 328 p., 34 €

Cette « correspondance entre Jean Jacques Ballard et son épouse Ursule demeurée en France » porte sur les années 1805-1812. Ces quelque deux cents lettres d'un médecin militaire bourguignon, responsable d'hôpitaux de campagne, sont annotées et présentées avec soin.

David Chanteranne

À propos du couple impérial

En 1810, Sophie-Henriette Cohendet (1772-1850) entre au service de la nouvelle impératrice des Français. La première dame de compagnie prend des notes, retrace ce qu'elle a vu, les anecdotes dont elle a été témoin ainsi que celles qu'on lui a rapportées.



Dans ces *Mémoires*, la simplicité de son style et sa liberté de ton apportent de la vivacité au récit et le lecteur se plaît à côtoyer de près le couple impérial. Comme sa grand-tante Marie-Antoinette, la nouvelle souveraine arbore alors une couronne délicate à porter. Aussi sa première dame de compagnie s'efforce-t-elle de lui rendre ses quatre années passées en France aussi agréables que possible. Napoléon et Marie-Louise se parlent sans retenue et c'est un Empereur observé dans le cercle intime qui est livré à la curiosité du lecteur. Les anecdotes fourmillent sur leur vie dans les palais nationaux, leurs rares voyages ensemble, leur entourage bigarré. Si, chapitre XX, l'anecdote de la « ganache »

semble hélas fausse nous assure M^{me} Cohendet, d'autres noms d'oiseaux ne sont pas rares dans la bouche de l'Empereur : grigou, voleur... Si la chronologie est globalement respectée, notre narratrice ne peut s'empêcher de savoureuses digressions quand sa mémoire lui rappelle une anecdote. Enfin, à côté de Marie-Louise, il y a le jeune prince héritier, né en 1811, dont les premiers faits d'armes nous sont comptés dans des pages touchantes qui contribuent au caractère réjouissant de ces *Mémoires*.

B.C.

Sophie-Henriette Cohendet

Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise (1810-1814)
Paris, Mercure de France, coll. « Le temps retrouvé », 2014, 327 p., 8 €

À lire également

Julius Hahn et Fritz Naumann
Avec la Grande Armée 1812 et Souvenirs du capitaine Fritz Naumann

Traduits, présentés et commentés par Jean-Pierre Tarin, Éditions du CFFH (2 bis, rue des Jardins 94240 L'Haÿ-les-Roses), 2012, 118 p., 12 €

Deux textes sont ici réunis : « un récit pratiquement factuel de la campagne de Russie » suivi d'un témoignage par un « membre de l'état-major du roi Jérôme ». Des illustrations, des annexes, deux index et une bibliographie complètent l'ensemble.

D.C.